

6 LA VIE LOCALE

COURRIER PICARD DIMANCHE 14 AOÛT 2016

DIVERTISSEMENT

Enquêter sur le paranormal, c'est une démarche scientifique

Mattéo, Alexis et Florine ont découvert les méthodes des enquêteurs du paranormal grâce à l'association Spectre, spécialisée dans l'investigation de ces phénomènes étranges.

Trois adolescents sont attirés dans le jardin de la maison de Séverine, à Gannes. Mattéo, Alexis et Florine écoutent, d'un air fasciné, les quatre enquêteurs de Spectre, une association spécialisée dans l'étude des phénomènes étranges. Florian, Roxane, Pierre-Benoît et Benjamin, passionnés du surnaturel les initient à l'investigation.

« Avant toute chose, il faut comprendre que nous cherchons à expliquer des phénomènes qui peuvent sembler étranges. Mais l'explication paranormale est la dernière que nous envisageons, par principe », prévient Florian, cofondateur de l'association, responsable technique pendant les investigations. Cet ingénieur informatique ajoute : « Nous sommes dans une démarche scientifique pour apporter des réponses à des gens qui vivent des moments difficiles. »

Tout un protocole a été établi par les enquêteurs de Spectre pour « essayer de comprendre à quoi nous avons affaire », raconte Florian. Tout d'abord, la « pré-enquête » a pour objectif de mieux cerner le phénomène. « Lorsque des gens font appel à nous, explique Roxane, nous amassons les informations sur le phénomène en faisant des recherches historiques, cartographiques ou en recueillant des témoignages. » Devant le regard inquiet de Mattéo, la jeune femme sourit : « En gros, ce que vous apprenez en classe nous sert. Mais pour des trucs sympas. »



Alexis et Mattéo, caméra infrarouge et détecteur de mouvements électromagnétiques en mains, recherchent des fantômes.

« Par principe l'explication paranormale est la dernière que nous envisageons »

Florian Maire, enquêteur de Spectre

chaque bruit, chaque impression, précise Roxane, nous ne parlons pas de preuves, mais d'expériences personnelles qui nous dirigent vers une preuve. » Pour s'en approcher, les enquêteurs répètent ces observations deux fois dans les mêmes conditions.

Enfin, « la postproduction » : le temps de l'analyse des données récoltées. « Cela peut prendre plusieurs semaines. Il faut tout décoriquer, indique Florian, les appareils captent des éléments qui échappent à la perception humaine. »

Détecter les fakes

Après cette partie théorique, place à la pratique. Mattéo, avec une caméra, Florine avec un détecteur de mouvement et Alexis avec une lampe infrarouge, partent explorer la maison de Séverine à la recherche d'une présence inexplicable. Leurs appareils à la main, les trois compères reviennent en souriant, même bredouilles. « C'est rassurant que vous n'avez rien trouvé », s'amuse Séverine.

Pierre-Benoît, prend en charge la suite de l'atelier. « Il y a beaucoup de vidéos de phénomènes étranges qui courent sur Internet, il faut être capable de faire la tri entre les fakes (les montages) et ceux qui sont bien réels », annonce-t-il. Alexis, Florine et Mattéo partent donc explorer le web pour démonter quelques folles rumeurs avant d'aller peut-être explorer le village.

Pas sûr qu'ils y trouvent quoique ce soit. « La plupart du temps, nous parvenons à donner des explications rationnelles à ces phénomènes. C'est d'ailleurs bon signe, sourit Florian, notamment pour les autres cas. »

PIERRE BOISSONNAT

► En savoir plus sur l'association : www.assospectre.com. Contact : association.spectre@gmail.com.

Percevoir l'imperceptible

La partie la plus intéressante arrive alors : l'enquête à proprement parler. Une fois un phénomène localisé, l'équipe de Spectre installe un dispositif impressionnant pour l'expliquer : caméra à vision nocturne, détecteurs de mouvements, lecteurs d'ondes électromagnétiques, thermomètres, enregistreurs sonores. Le tout connecté à une pièce « neutre » - le « QG » - depuis laquelle une partie des enquêteurs scrute le moindre détail pendant toute une nuit. L'expérimentation peut commencer. « Pendant l'enquête nous répertorions chaque mouvement,

3 QUESTIONS À

ROXANE SOUSSIEL

« Garder une neutralité bienveillante »

ROXANE SOUSSIEL, cofondatrice de l'association Spectre, spécialisée en occultisme et en hantise.

► **Quel était l'objectif de la création de l'association ?** À un moment donné, j'ai voulu enquêter sur ces phénomènes dans une structure bien définie légalement. Nous avons toujours l'autorisation d'enquêter. Chaque année, depuis 2010, nous travaillons sur deux ou trois enquêtes. Toujours de ma-

nière bienveillante.

► **À quel moment fait-on appel à vous ?** Les gens nous contactent parce qu'ils se sentent mal sans en comprendre la raison. Quand quelqu'un accepte de parler de ce type d'angoisse, le verrou le plus intime est débloqué. Nous touchons alors à des traumatismes, des sentiments très durs. Dans ces moments, il faut faire preuve d'une neutralité bienveillante, pour emprunter le terme à la psychologie,

vis-à-vis de notre interlocuteur. Nous ne venons pas pour lui dire qu'il ment, mais, au contraire lui prouver qu'il n'est pas fou.

► **Quel a été le cas le plus atypique élucidé ?** À la préfecture de Raincy (Seine-Saint-Denis). Des câbles électriques au plafond génaient une cage d'angoisse. Les employés étaient déprimés. Après avoir découvert l'origine du problème, nous l'avons résolu en entourant les câbles dans du cuivre.



CL001.

86COMPIEGN|Dimanche 14 août|Page 67

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)